

UNE HAUSSE DES PRIX MANIFESTEMENT ABUSIVE SUR LES PRODUITS FRAIS !

Depuis le début du confinement, les prix des produits frais n'ont cessé d'augmenter : + 0,8 % en mars par rapport à février, selon les statistiques de l'Insee.

Le 1er avril Bruno Le Maire, ministre de l'économie, donnait une interview à Brut en déclarant que la hausse serait plus importante en avril, et que cela allait durer les mois suivants. Il a également déclaré récemment que les produits frais étant davantage français « ce que nous payons (...) c'est tout simplement la qualité de la production française ».

Ce mercredi, l'UFC-Que Choisir a d'ailleurs alerté sur une hausse des prix des produits frais de 6 à 12% depuis le début du confinement.

Grégory Caret, de l'observatoire de la consommation à l'UFC-Que Choisir a d'ailleurs indiqué : « Quand on sait que les fruits et légumes représentent environ un quart du panier des produits de première nécessité, c'est dire l'impact de cette hausse sur le budget des ménages ».

En effet, sur le site internet de 60 millions de consommateurs, des internautes s'indignent ! L'un d'entre eux a pris en photo l'étiquette du prix pour 6 oeufs bio vendus 7,49 € dans l'Intermarché de Rouen ! De même, une autre internaute a déclaré avoir constaté le prix d'1 kg de pomme de terre à Carrefour Laval à 13 € !

Afin d'affiner ce sombre tableau pour nos porte-monnaie, apportons tout de même une note positive : hors produits frais, les prix ont en moyenne peu augmenté. Bruno Le Maire a en effet affirmé, le 8 avril, que l'inflation, hors produits frais, n'a été que de 0,01 % en mars. Un constat partagé par l'UFC-Que Choisir. Pourtant, tous les français semblent partager le même sentiment : l'augmentation des prix serait partout !

Alors, est-ce une illusion d'optique ?

Ce qui pourrait expliquer cela, serait le fait que nous nous déplaçons moins, nous faisons donc moins souvent les courses qu'avant le début du confinement. Logiquement, à chaque déplacement, nous remplissons donc systématiquement le caddie: résultat, une facture pour le moins salée !

« Le montant du ticket est toujours un déterminant de perception de la cherté de la vie » a d'ailleurs renseigné Olivier DAUVERS, spécialiste de la grande distribution.

Autre facteur, entre les ruptures et les pénuries, les consommateurs achèteraient ce qui resterait en rayon, souvent bio.

Mais prenons la question dans l'autre sens : pourquoi l'achat de bio se ferait nécessairement par dépit ? En d'autres termes, les français achètent-ils vraiment bio à cause de la pénurie, ou le confinement leur laisse enfin le temps nécessaire pour s'intéresser davantage à leur santé et aux questions environnementales ?

A l'appui de cette théorie, le cabinet Nielsen évoque que dans un tel moment d'incertitude, le « naturel » et le « local », associés au bio, rassurent. Toujours pour ce cabinet, le contexte particulier de la crise pourrait permettre au bio de « convaincre de nouvelles cibles » et de « conquérir de nouveaux territoires » pour l'avenir. Le cabinet estime également que c'est une belle promesse pour « l'ensemble des produits alternatifs (végétaux, écologiques, locaux...) ». En outre, ce qui prouve que les français commencent également à se soucier réellement de la planète est le fait que lorsqu'ils ont acheté en masse des produits de papier et d'entretien, ils ont aussi privilégié ceux écologiques: ceux-ci ont crû de 62%, contre « seulement » 25% pour les conventionnels.

L'élevage intensif étant l'une des causes principales des problèmes d'environnement les plus pressants (sans omettre qu'au-delà de cela le bien-être animal est grandement mis à mal), à savoir le réchauffement de la planète, la dégradation des terres, la pollution de l'atmosphère et des eaux et la perte de biodiversité, la prise de conscience des français s'avère donc être une sacrée lueur d'espoir !

A suivre ...